

ulcère rond n'étaient-elles en réalité que des anémies secondaires à l'ulcère (Rosenheim); quoi qu'il en soit, on ne peut nier la coïncidence de l'ulcère et de la chlorose.

L'examen du suc gastrique apprend que le chimisme stomacal est bien rarement normal au cours de la chlorose; sur 72 cas où l'examen du suc gastrique a été fait, deux fois seulement celui-ci était normal; 42 fois il y avait hyperpepsie et 28 fois seulement hypopepsie. La chlorose n'a donc pas de type chimique uniforme; les hypopepsies graves, comme les hyperchlorhydries, appartiennent aux chloroses anciennes. Enfin les fermentations anormales existent dans 50 pour 100 des cas, quel que soit le type chimique. Ce qu'il faut retenir, en somme, c'est que, dans la majorité des cas, on trouve une hyperpepsie de moyenne intensité et un certain degré de dilatation par trouble évolutif.

Il importe de savoir, au point de vue pratique, que très souvent la transformation de la chlorose simple en chlorose dyspeptique est due à l'application mal conçue du traitement martial (emploi d'une préparation ferrugineuse irritante pour l'estomac) et d'autre part à l'abus du vin de quinquina et à l'observation d'un régime alimentaire irrationnel (abus du vin pur, des viandes rouges, etc.).

Le traitement ne doit pas d'ailleurs toujours être incriminé: la dyspepsie peut survenir sous l'influence d'autres causes: influence héréditaire (maladies de la nutrition chez les parents), maladies de l'enfance ayant retenti sur l'estomac, mauvaise hygiène alimentaire à laquelle sont exposées les chlorotiques de la classe pauvre, enfin port du corset.

La chlorose est dite dyspeptique lorsque à l'anorexie, à la lenteur de la digestion qui sont la règle chez toutes les chlorotiques, s'ajoutent les vomissements, les douleurs, etc.

Ces chloroses dyspeptiques se jugent par les effets du traitement. L'administration d'emblée du fer aux chlorotiques dyspeptiques est suivie rapidement d'intolérance (hyperpepsie), ou bien ne détermine aucune amélioration (hypopepsie), ce qui se conçoit aisément, puisque dans l'hypopepsie et l'apepsie, types chimiques ordinaires des chloroses graves, la sécrétion de l'acide chlorhydrique est nulle et que, par suite, le fer ne peut être transformé dans l'estomac. Il faut donc, de toute nécessité, améliorer l'état de l'estomac avant d'instituer le traitement martial.

On doit distinguer nettement les cas où il existe de l'hyperpepsie et ceux où il existe de l'hypopepsie.

Chez les **hyperpeptiques** le fer exagère immédiatement les douleurs et les autres troubles digestifs. Il faut donc commencer par instituer le régime lacté; puis progressivement arriver à une alimentation mixte par la viande hachée ou pulpée, le lait, les œufs mollets, les légumes en purée et les compotes de fruits; le pain doit être complètement supprimé pendant les premières semaines. Le séjour au lit ou tout au moins le repos absolu à la chambre est nécessaire. S'il existe des douleurs stomacales, le maillot humide, appliqué pendant la nuit, est utile.

Au bout de quinze jours environ, si une amélioration sensible s'est produite, on peut commencer l'emploi du fer, en débutant par de petites doses, et en associant la magnésie au protoxalate.

Si le fer est bien supporté, cette tolérance indique que l'état de l'estomac

s'est modifié favorablement et l'on peut alors arriver à l'alimentation suivante: viandes blanches, prises froides de préférence, légumes verts très cuits, farineux en purée, œufs. Comme boisson, l'eau pure ou les infusions aromatiques chaudes.

Dans la chlorose avec hypopepsie ou apepsie, le fer est mieux toléré que dans les cas précédents, mais il ne détermine aucune amélioration parce qu'il n'est pas assimilé; c'est dans cette forme de dyspepsie chlorotique que l'emploi de l'acide chlorhydrique rend des services; on peut aussi employer les acides organiques (acide lactique ou képhir).

Un moyen plus actif encore que l'association du fer et de l'acide chlorhydrique, c'est l'addition au fer de petites doses de phosphate de soude (20 à 25 centigrammes). S'il existe enfin des fermentations intenses, le lavage de l'estomac est nécessaire; on le pratiquera pendant une quinzaine de jours, le matin, à jeun, avec une solution antiseptique (1 pour 1000 d'acide salicylique). Le massage de l'estomac est également utile en pareil cas.

La cure de montagnes est un adjuvant indispensable, ou tout au moins très utile, du traitement de la chlorose dyspeptique.

Quand il existe des vomissements rebelles, le séjour au lit, le régime lacté, les inhalations d'oxygène, les applications de compresses froides au creux épigastrique sont rigoureusement indiqués.

Le traitement de la constipation chez les chlorotiques ne diffère pas de celui de la constipation en général. Nous avons vu que le protoxalate de fer n'entraînait pas habituellement de paresse de l'intestin. S'il existe cependant de la constipation, on pourra associer en cachets les poudres de rhubarbe et de protoxalate, ou bien prescrire le matin, soit la poudre de réglisse composée (1 cuillerée à café), soit la magnésie associée au soufre (50 centigrammes de chaque pour un cachet), etc.

Les troubles circulatoires cèdent en général rapidement au traitement général: la spartéine à la dose de 5 à 10 centigrammes par jour peut être prescrite avec avantage dans les cas où il existe une tendance permanente aux lipothymies.

Les troubles nerveux, qui accompagnent si fréquemment la chlorose, sont de nature hystérique, ainsi que l'avait indiqué Sydenham: « Chlorosim sive febrim albam quam quidem speciem esse affectionis hysteriæ nullum dubito. » Ces troubles ne sont pas justiciables d'un traitement médicamenteux spécial; les bromures, en particulier, ne servent à rien.

Il faut prescrire dans le cas de phénomènes hystérisés ou neurasthéniques: l'hydrothérapie ou tout au moins les enveloppements froids, le massage, le bain électrostatique, les frictions avec les liniments excitants:

Teinture de benjoin	10 grammes.
Alcoolat de Fioravanti	20 —
— de lavande	50 —
Alcool camphré	10 —

Contre la céphalée la douche statique réussit assez bien, ainsi que les douches chaudes appliquées au niveau de la nuque.

S'il existe de la fièvre (ce qui est très rare et ne s'observe que dans les chloroses graves avec anémie du 3^e degré), on prescrira l'antipyrine et l'enveloppement dans le drap mouillé.